

LA GUERRE

DOCUMENTS

DE LA

SECTION PHOTOGRAPHIQUE

DE

L'ARMÉE

(MINISTÈRE DE LA GUERRE)



R. n° 22 (Illustré)
ANNO 1919

LIBRAIRIE ARMAND COLIN

— FASCICULE IV —
DANS LA FORÊT D'ARGONNE

IV. — DANS LA FORÊT D'ARGONNE

De Vienne-la-Ville à Clermont-en-Argonne

NOUS saurons un jour tout ce qui s'est dépensé d'héroïsme, de ténacité, de patience et d'abnégation dans cet étroit espace de terre française, partagé entre Champagne et Lorraine, que l'on nomme l'Argonne, région célèbre parmi les militaires, les géologues et les amis de la forêt, mais profondément inconnue de la grande masse du public. Et voici que, depuis les débuts de la guerre, le nom de ce terroir sylvain est revenu chaque jour. On a appris l'existence de ce pays, peuplé de bûcherons et de charbonniers, après avoir été, au temps jadis, le domaine des gentilshommes verriers.

De cette forêt ignorée, le public a bientôt connu les coins les plus solitaires : pavillon de Saint-Hubert, fontaine aux Charmes, pavillon de Marie-Thérèse, fontaine Houyette, cantons de la Fille-Morte et des Courtes-Chausses, ravins des Meurissons, lieux que les bûcherons et les gardes connaissaient seuls, car toute la vie se portait dans le long couloir de la Biesme qui divise en deux parties le sud de la grande forêt.

LES DÉFILÉS DE L'ARGONNE Dans cette région de la Biesme seulement, et même sur un étroit espace entre Vienne-le-Château, Varennes et Boureuilles, ont été livrés les combats acharnés et sanglants dont les communiqués nous apportèrent sans cesse la nouvelle. Mais l'Argonne forestière est autrement vaste : elle couvre 100 kilomètres de longueur, depuis la région ardennaise jusqu'au Barrois, dont Bar-le-Duc est la ville maîtresse, et une largeur de 10 à 12. Ce n'est là qu'une partie du pays d'Argonne, autrement étendu dans le sens de l'ouest à l'est, jusqu'à la Meuse.

Ce long rideau de collines boisées offrait de grands obstacles à la circulation, alors que l'art de l'ingénieur n'avait pas réussi à triompher des difficultés du terrain pour l'établissement des routes. On ne traversait l'Argonne que par des passages naturels, dont un seul offrait une grande largeur : celui que dessine la partie de la vallée de l'Aire allant rejoindre l'Aisne. Depuis la campagne de Dumouriez en 1792, ces passages portent le nom un peu pompeux de défilés; celui de l'Aire est dit de Grandpré, à cause du gros bourg bâti au centre; plus au nord, le défilé de la Croix-aux-Bois; plus au nord encore, le défilé du Chesne-Populeux évoquent le souvenir de la campagne de Valmy. Jusqu'ici ils ne jouent aucun rôle dans la guerre, sinon celui de Grandpré, comme ligne de communication pour les Allemands entre la Champagne et les bords de la Meuse, à l'aide du chemin de fer de Bazancourt à Apremont.

Vers le sud, la vallée de la Biesme offre un passage que continue, à partir du Four-de-Paris, le ravin des Meurissons; on

l'appelle défilé de la Chalade, du nom d'un village situé assez loin; enfin, plus loin encore, est le défilé des Islettes où passe, depuis longtemps, la route de Paris à Verdun par Sainte-Menehould, les Islettes et Clermont-en-Argonne. Cette voie est doublée par un chemin de fer d'une grande importance stratégique. Tous les efforts des Allemands, depuis la bataille de la Marne, tendent à reprendre ce passage abandonné pendant la retraite, disons même la déroute, de l'armée du Kronprinz. Mais, malgré des sacrifices formidables d'hommes, malgré une prodigieuse dépense de munitions, des travaux de sape et de mine, les soldats du Kaiser n'ont guère pu dépasser le défilé de la Chalade; ils sont contenus vers le Four-de-Paris et dans la partie de la forêt appelée bois de Courte-Chausse.

ASPECTS DE L'ARGONNE Jamais contrée plus tranquille ne devint plus tragique. S'il n'y a pas beaucoup de ruines d'habitations, c'est que les villes sont absentes, les villages et les hameaux, très rares, répartis seulement au long de la Biesme; aussi ne faut-il pas chercher ici de très nombreuses traces de combats représentées par des ruines. C'est la nature surtout qui a été atteinte, les arbres de la forêt décapités ou fauchés par les obus, le sol criblé d'entonnoirs, entaillé par les lignes zigzagantes des tranchées, des réseaux de fils de fer barbelés interdisant l'accès des sentiers et des fourrés familiers aux bûcherons et aux chasseurs, voilà tout ce qui évoquerait le grand drame pour le visiteur — si l'on pouvait visiter l'Argonne!

Les vues saisissantes que nous reproduisons permettront cependant de comprendre la nature des combats qui ont eu lieu et se poursuivent dans ce couloir de la Biesme et du ruisseau des Meurissons, c'est-à-dire le défilé de la Chalade que l'on suivra sur la carte de la page 112. Les illustrations sont disposées dans l'ordre d'un itinéraire remontant le cours de la calme rivière argonnaise.

DE VIENNE-LA-VILLE Celle-ci débouche de la forêt pour atteindre l'Aisne entre Saint-Thomas et Vienne-la-Ville où le chemin de fer de Revigny à Vouziers et Hirson possède la gare qui dessert la vallée inférieure de la Biesme. Malgré son nom et son surnom, Vienne-la-Ville n'est qu'un très modeste village de 400 âmes, charmant jadis avec ses maisons en colombage, c'est-à-dire formées de poutrelles entrecroisées et de torchis, se mirant dans l'Aisne limpide. Le paysage a de la grandeur; deux promontoires se font face et forment un couloir dans lequel la Biesme descend en replis répétés. Mais le tableau est douloureux

aujourd'hui : Vienne-la-Ville, sans cesse bombardée, n'étant plus qu'une ruine; nos soldats ont dû créer des abris à l'aide de poteaux et de branchages (Pl. II).

Un chemin, délicieux autrefois, descend un instant la rive gauche de l'Aisne pour atteindre le val de Biesme et conduire à Vienne-le-Château (Pl. III et IV); il longe les futaies de l'Argonne portées sur des collines très plissées, entre lesquelles descendent de clairs ruisselets. Un joli hameau, la Renarde, garde l'issue d'un ravin pénétrant dans une partie de la forêt dite les Hauts-Bâtis. Lui aussi est en ruines comme, plus loin, Vienne-le-Château, façon de petite ville, centre le plus important d'un canton dont le chef-lieu, Ville-sur-Tourbe, est au pied de la fameuse Main de Massiges. Comme elle était charmante jadis, la mignonne cité animée par une industrie inattendue en un tel lieu! Elle fabriquait les chéchias de nos zouaves et de nos turcos, les fez des Marocains et des Tunisiens. Combien dorment en Argonne de ces soldats d'Afrique que coiffaient les rouges bonnets produits à Vienne-le-Château!

Aujourd'hui, les obus allemands ont incendié ou renversé les tranquilles logis, comme ils ont arasé les arbres de tant de cantons et de triages : ainsi, autour de la fontaine Houyette, à un quart de lieue de Vienne-le-Château, source aux abords de laquelle tant de sang fut répandu.

Rares sont les hameaux autour de Vienne; la forêt étreint partout la vallée; la population se concentre au long de la Biesme, sur la rive droite, rive lorraine exposée au soleil, tandis que le versant champenois est sans cesse assombri. De ces hameaux dont le plus grand, la Placardelle, a pour rue la route dite la Grande Tranchée qui parcourt la côte champenoise, rien ou presque rien ne subsiste, les sentinelles s'abritent dans les ruines (Pl. IV et VI).

LA HARAZÉE ET SAINT-HUBERT En amont de Vienne-le-Château, la Biesme chemine dans un large pli à fond de prairies, ourlées au nord par de raides pentes revêtues de bois, tandis qu'au sud le coteau de la Placardelle a quelques cultures. Cette partie de l'Argonne offre des perspectives profondes (Pl. VIII à XII) et d'heureux paysages maintenant dévastés. Les bois que les projectiles n'ont pas meurtris tombent sous la hache; il faut tant de poutres et de poteaux, tant de clayonnages pour les abris! C'est une dévastation que la vieille forêt mettra bien longtemps à réparer : tant de générations doivent se suivre pour faire un de ces vieux chênes.

Quand la guerre a éclaté, on commençait à connaître l'Argonne; nous étions quelques fanatiques de la vieille France à signaler ces

paysages sylvains, et il se créait, dans ce large bassin étendu de Vienne-le-Château au Four-de-Paris, une sorte de station estivale. Des Parisiens, séduits par la grâce du val, avaient édifié des villas : il en était à la Harazée (Pl. IX), idyllique hameau bâti au débouché du ravin de la Fontaine-aux-Charmes qui descend du cœur du fameux et tragique bois de la Grurie. La Harazée, c'est une poignée de maisons — *c'était*, faut-il dire sans doute, — avec une chapelle, encadrées dans les grands arbres de la conque dessinée par l'ouverture de la Fontaine-aux-Charmes. C'est maintenant un enfer, par l'incessante pluie des marmites, des bombes, des obus et des torpilles. Tout autour de ce qui fut le hameau, nos soldats ont profité de la raideur des pentes pour creuser des abris. La solitude délicieuse est bouleversée, coupée de tranchées ; aux abords des lignes, un réseau extravagant de fils de fer relie les arbres, remplit les fourrés, coupe tous les accès (Pl. XIV). Les promeneurs qui, jadis, se plaignaient des lianes et des ronces, ne se doutaient pas que des obstacles autrement inextricables interdiraient un jour l'accès de ces gorges profondes où des sentiers ombreux conduisaient à des rendez-vous de chasse ou de promenade : Bagatelle, Fontaine-de-Madame, Fontaine-du-Mortier ou Saint-Hubert.

Et ces noms, qui évoquaient des coins pleins d'ombre et de silence, des rocs moussus, des bruits cristallins de ruisselets, n'éveillent désormais plus que des souvenirs de carnage, de tranchées criblées de projectiles, de mines explosant en projetant arbres, rochers et défenseurs.

Dans les halliers que parcouraient seuls autrefois les forestiers et les chasseurs, on ne s'aventure qu'avec prudence aujourd'hui. Ceux qui fouillent le bois sont à la fois chasseurs et chassés, l'ennemi étant peut-être tout près de là. Voyez notre planche XI, on pourrait croire à quelque journée de grande chasse, à l'attente du passage du sanglier débusqué de sa bauge : c'est une tournée d'inspection, la visite des sentinelles, l'examen des obstacles qui ferment laies et layons.

Malgré le danger qui pèse et rôde sous la forme d'une attaque ou d'un bombardement, malgré la ruine des futaies que les forestiers surveillaient avec tant d'amour, tout n'est pas terrible dans ces tableaux guerriers des ravins de l'Argonne que les gens du pays appellent des *échavées*. Le creux de Saint-Hubert (Pl. XV), malgré les tranchées profondes qui fouillent ses flancs, a longtemps gardé pour nos soldats l'attrait du campement en pays lointain au cours de voyages d'aventures. Mais aujourd'hui ses grands arbres sont tombés, cette partie du bois de la Grurie est une de celles qui offre le plus lamentable aspect de désolation et de ruine. La forêt saccagée, brisée, encombrée de branches, est un spectacle plus douloureux peut-être que celui d'un village détruit.

Et cependant, combien est lugubre, saisissant d'horreur, le squelette de ce qui fut le Four-de-Paris, joyau de la forêt. C'était un village adorable de grâce, groupant, au confluent de la Biesme et du ruisseau des Meurissons, d'archaïques logis de charbonniers et de bûcherons remplaçant les verriers du vieux temps, et de villas coquettes édifiées par les Parisiens. Une humble église dressait son campanile sur ce groupe d'habitations partagé entre deux provinces, Champagne et Lorraine, trois communes : Vienne-

le-Château, la Chalade et Boureuilles ; 120 habitants vivaient en paix, malgré les frontières qui découpaient leur petit domaine.

Le Four-de-Paris évoque, par son nom, le passé de l'Argonne, quand la vallée de la Biesme était peuplée de fours à verre dont les maîtres verriers, anoblis pour les services rendus par leur industrie, avaient le droit de porter l'épée.

De ces verreries, il ne reste que celle de la Chalade et le nom gardé par quelques lieux-dits, comme le Four-des-Moines, aujourd'hui maison forestière (Pl. XX), près de laquelle un violent combat se poursuivit pendant les journées des 13 et 14 juillet 1915. Dans cette région, la forêt a été particulièrement dévastée ; il n'est guère d'arbres dont la cime ou les maîtresses branches n'aient été amputées (Pl. XIX) ; ceux qui ont vu jadis ces grands horizons sylvains, ces moutonnements infinis de futaies, ne reconnaîtraient plus le paysage ainsi dépouillé de sa parure.

LE DÉFILÉ DE LA CHALADE Le Four-de-Paris, c'est le cœur de l'Argonne méridionale. Par là, Varennes et la vallée de l'Aire communiquent directement avec la vallée de l'Aisne, à Vienne-la-Ville. Un chemin remonte dans l'échavée profonde. Il a vu bien des combats, lui aussi ; luttes acharnées, mais obscures, que l'on connaîtra plus tard, et dans lesquelles tant d'héroïsme s'est dépensé. Ce chemin de Varennes n'est pas celui que suivirent Louis XVI et la famille royale ; sans doute n'existait-il alors qu'à l'état de sentier impraticable aux carrosses. La fuite emprunta la route de Verdun par les Islettes.

Le chemin, après avoir atteint la tête de la gorge des Meurissons, traverse les parties les plus élevées de la forêt et croise un chemin antique amélioré et utilisé de nos jours, ancienne voie romaine, puis, au Moyen Age, route cavalière qui lui a valu son nom de Haute-Chevauchée. Partant de la vallée de l'Aire, qui va se replier par le défilé de Grandpré, la Haute-Chevauchée aboutit au défilé des Islettes ; elle traverse, dans ce parcours, le bois devenu fameux de Courte-Chaussée et passe au pied du monticule de la Fille-Morte, non moins célèbre à cause des luttes acharnées qui se livrent sur la cote 285. Traversant ensuite les bois de la Chalade, la Haute-Chevauchée passe au Four-des-Moines, au-delà duquel aucun événement militaire n'eut lieu.

Avec ses toits en bardeaux et les poutrelles apparentes de ses murs, la Chalade donne un peu l'impression d'un village alpestre. Des vergers de pommiers, des cultures, quelques prairies revêtent les pentes d'où les vues sont étendues sur la forêt et la vallée. Trois ravins aboutissent aux abords du village (Pl. XXI) ; l'un d'eux est doté d'une bonne route forestière conduisant au Four-des-Moines.

Tous les autres villages de la vallée servent au cantonnement des troupes : le Claon, et Florent, qui lui fait face sur une colline de la rive gauche, le Neufour, les Islettes qui, tous, possèdent de belles prairies et sont entourés de vergers de cerisiers à kirsch.

LE DÉFILÉ DES ISLETTES Les Islettes (Pl. XXIII) sont le centre le plus peuplé de l'Argonne, chef-lieu d'une commune de 1.600 âmes ; elle en a plus de

1.000 dans l'agglomération ; de belles maisons, des auberges, des boutiques, un château sur une pente de la rive gauche de la Biesme, lui donnent un caractère citadin. Le paysage est ample et lumineux, grâce au débouché d'un ruisseau venant des environs de Clermont-en-Argonne et dont le val constitue le défilé des Islettes. La route de Sainte-Menehould — de Paris à Verdun — s'élevant par les pentes raides de la côte de Biesme, descend aux Islettes où elle croise le chemin qui dessert toute la vallée ; elle remonte le vallon adjacent pour atteindre Clermont-en-Argonne.

Ce croisement de chemins a fait l'importance des Islettes ; le chemin de fer de Verdun, parallèle à la route, a accru la valeur du lieu. Les villages de la Biesme sont tributaires des Islettes pour leurs communications ; c'est à sa gare que les bois d'une grande partie de la forêt sont embarqués. Au point de vue militaire, l'importance du lieu est plus grande encore : qui est maître des Islettes possède les voies d'accès à Verdun. On conçoit maintenant les efforts allemands pour atteindre le bourg.

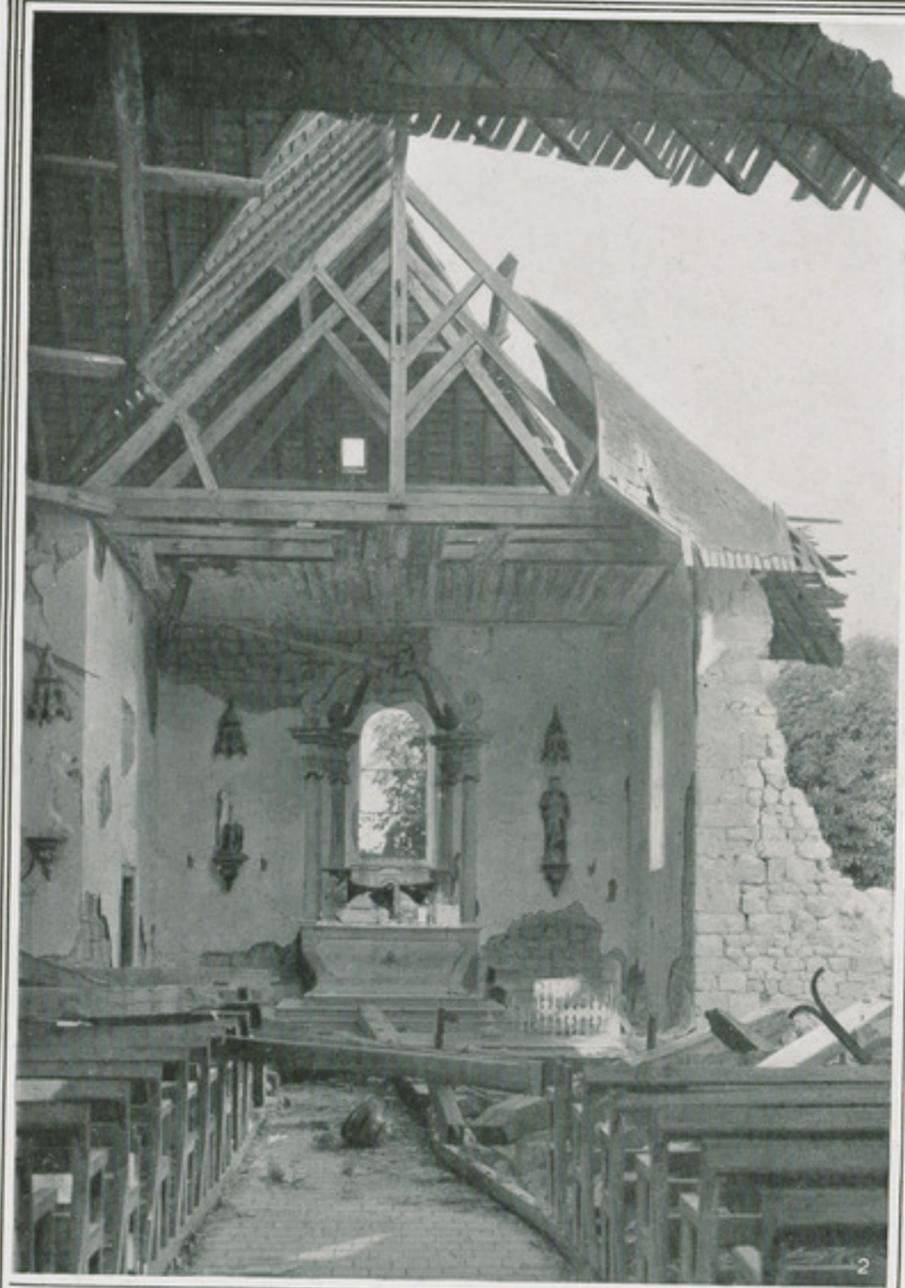
CLERMONT-EN-ARGONNE Nos illustrations ne dépassent pas en forêt d'Argonne ce point vital des Islettes ; la dernière planche est consacrée à ce qui fut une des plus pittoresques et séduisantes petites villes de France : Clermont-en-Argonne. C'était un centre bien menu, malgré son rang citadin (moins de 900 habitants dans l'agglomération, une centaine d'autres dans les fermes), mais elle avait gardé, de son passé féodal et princier, des constructions et une allure qui en faisaient le site le plus saisissant du chemin de fer de Verdun. Elle était la capitale d'un petit pays appartenant au chef de la maison de Condé. Les comtes de Clermont, dont il est si souvent question dans notre histoire, en étaient seigneurs. Ils avaient là, jusqu'à la Révolution, tous les services du baillage d'Argonne. 1789 lui porta un coup funeste, que la suppression du roulage a accentué. Clermont n'avait pas hier la moitié de la population qu'elle eut sous l'ancien régime. Aujourd'hui, elle n'est plus. Sans raison, sans excuse de bataille, les Allemands ont systématiquement brûlé l'humble ville ; l'hôpital a survécu.

Combien elle était coquette et avenante, la bourgade aux logis de pierres de taille contrastant avec le colombage des villages d'Argonne et de quelques quartiers infiniment curieux bordant une rue en escalier ! Elle attirait les visiteurs séduits par l'allure aimable du lieu et surtout par les immenses horizons dont on jouit du sommet du promontoire couronné par la chapelle Sainte-Anne. Notre planche XXIV rend bien ce panorama superbe sur des campagnes verdoyantes : la belle vallée de l'Aire, tapissée de prairies et dominée au fond par une haute colline isolée, coiffée d'un village aux toits rouges. Ce village, devenu célèbre entre tous, c'est ce Vauquois que se disputent Français et Allemands, accrochés parmi des ruines de ruines, au sein de caves que les mineurs cherchent sans cesse à faire sauter.

ARDOUIN-DUMAZET



120 long dans la forêt d'Argonne.



1. Vienne-la-Ville en feu (16 juillet 1915). — 2. L'église. — 3. Cuisine de mitrailleurs.



1. Ravin entre Vienne-la-Ville et Vienne-le-Château. — 2. L'arrêt, la nuit, pour le mot de passe. — 3. Vienne-le-Château, la mairie. — 4. L'église et la ville.



Vienne-le-Château : 1. La route de la Placardelle. — 2. La sentinelle à la sortie de la ville.



1. Cagnas sous le givre. — 2. Arrivée de blessés au dépôt sanitaire.



Village près Vienne-le-Château : 1. La rue principale. — 2. La dernière maison. — 3. Abri d'officiers.



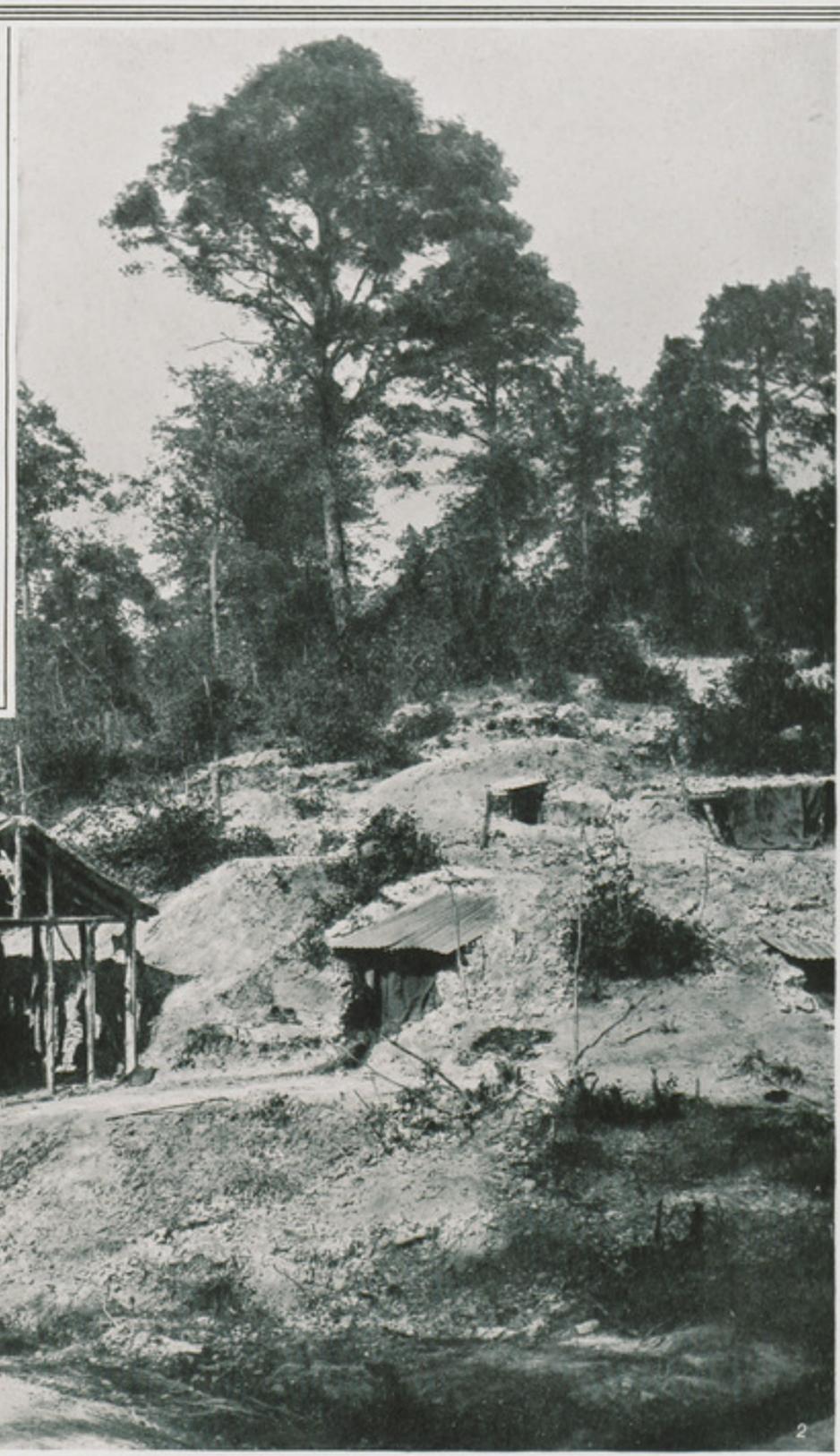
Dans un ravin en Argonne : 1 et 4. Intérieur de cagnas souterraines. — 2. Poste de secours. — 3. Poste de commandement.



Vallée de la Biesme.



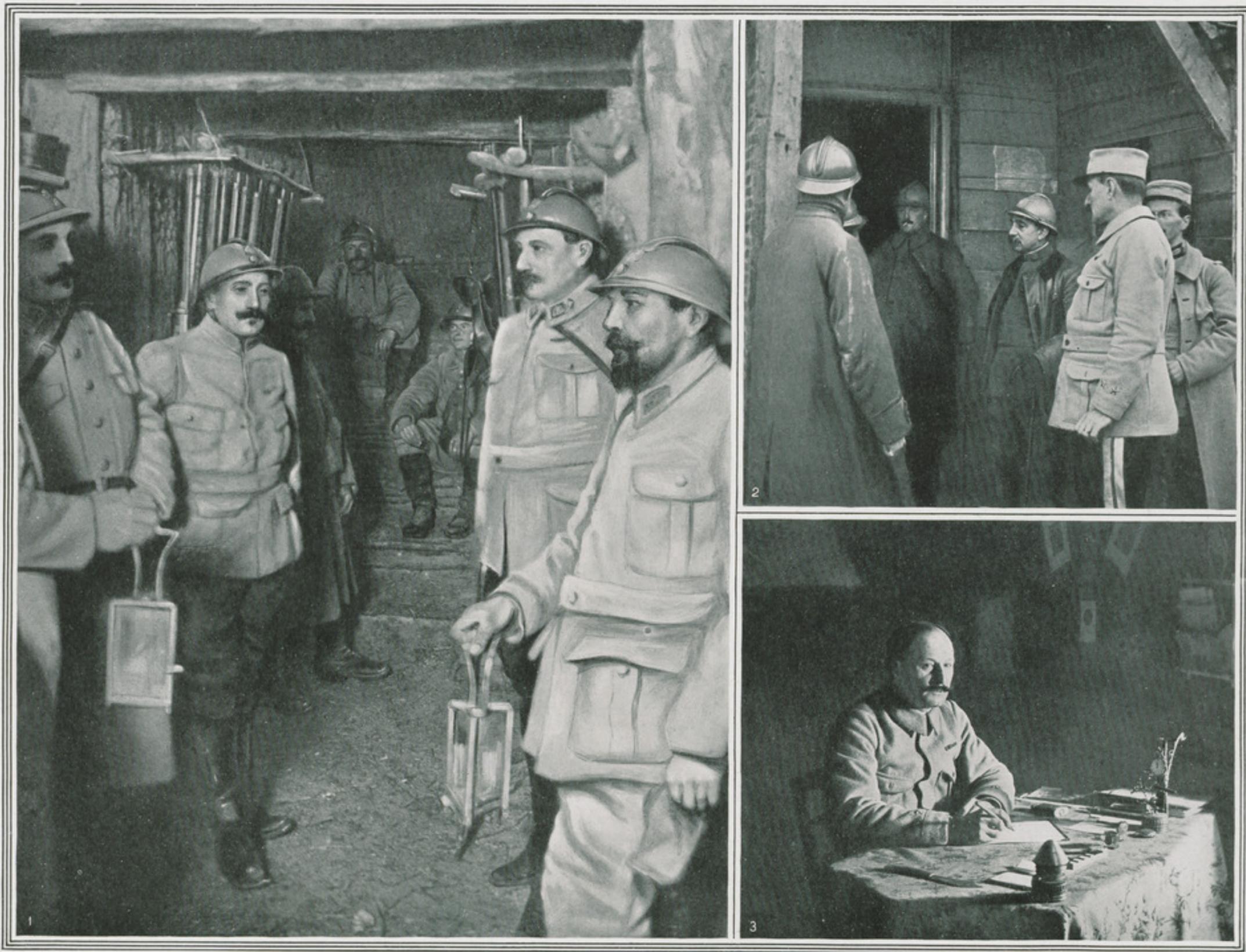
La Harazée, vue générale.



1. Sortie de La Harazée. — 2. Un coin des abris dans un ravin. — 3. Baraquements en forêt.



Sous bois, tournée d'inspection.



Près de La Harazée : 1. Abri souterrain. — 2. Entrée d'un abri. — 3. Poste de commandement.



Les chiens sanitaires : 1. Le lavage. — 2. Le pansement. — 3. En tournée.



Ravin d'Argonne : 1. Tranchée allemande sous des éboulis de branchages. — 2. En sentinelle. — 3. Un puisard.



Ravin de Saint-Hubert.



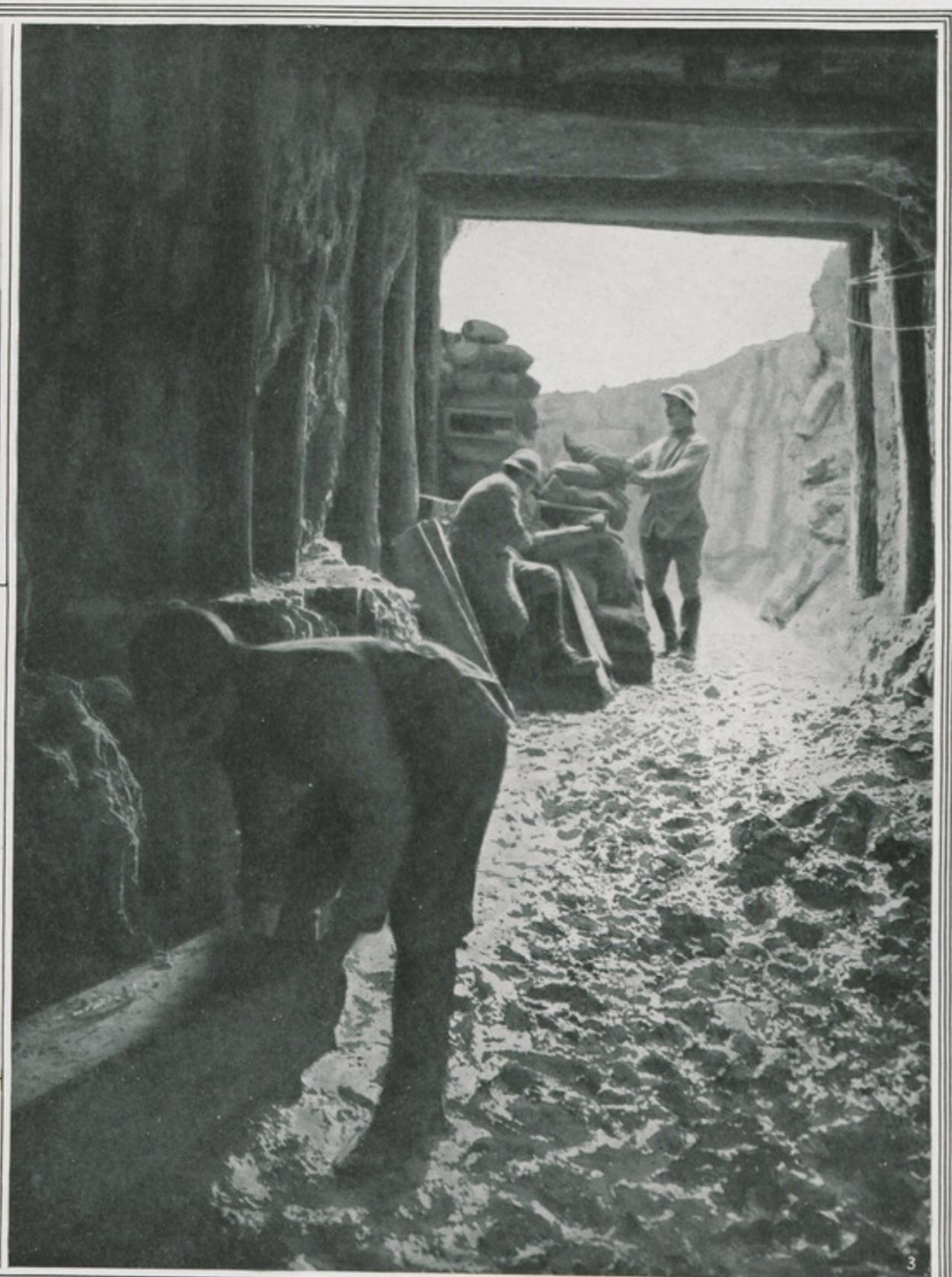
1. Les lignes allemandes de la tranchée de Marie-Thérèse, en Argonne. — 2. Convoi de ravitaillement d'artillerie.



1. Camp en Argonne. — 2. Tranchées allemandes de la cote T du Four de Paris.



Le village du Four de Paris.



Près du Four de Paris : 1. Les tranchées allemandes à quinze mètres. — 2. Vue d'ensemble sur la forêt. — 3. Entrée de sape.



Four des Moines : 1. Maison forestière (combats des 13 et 14 juillet 1915). — 2. Les troupes, retour de ces combats.



La Corniche, près La Chalade : vue sur les trois ravins.



En Argonne : 1. Les lignes allemandes vues d'une tranchée de première ligne. — 2. Tranchée de première ligne.



Les Islettes : 1. Vue générale de la vallée prise de la route de Sainte-Menehould. — 2. Un régiment au repos.



Clermont-en-Argonne : 1. Panorama : au fond, collines de Vauquois et vallée de l'Aire. — 2. L'église.

TRADUCTION DES LÉGENDES DES PLANCHES

IN THE FOREST OF ARGONNE

From Vienne-la-Ville to Clermont-en-Argonne.

- I. The 120 long, in the forest of Argonne.
- II. 1. Vienne-la-Ville on fire (16 July 1915). — 2. The Church. — 3. Machine-gunner's kitchen.
- III. 1. Ravine between Vienne-la-Ville and Vienne-le-Château. — 2. Stopped at night for the pass-word. — 3. Vienne-le-Château, the town-hall. — 4. The Church and the town.
- IV. Vienne-le-Château : 1. La Placardelle road. — 2. Sentry posted at way-out of town.
- V. 1. Dug-outs covered with hoar-frost. — 2. Wounded soldiers arriving at an ambulance-station.
- VI. Village near Vienne-le-Château : 1. The main-road. — 2. The last house. — 3. Officers' shelters.
- VII. In a ravine of the Argonne : 1 and 4. The interiors of dug-outs. — 2. Ambulance-station. — 3. Commanding officers' post.
- VIII. The Valley of the Biesme.
- IX. La Harazée, general view.
- X. 1. Way out of La Harazée. — 2. A few shelters in a ravine. — 3. Hutments in a forest.
- XI. Under the trees, on a round of inspection.
- XII. Near La Harazée : 1. Underground shelter. — 2. Entrance to a shelter. — 3. Commanding officers' post.
- XIII. Red-Cross dogs : 1. Washing. — 2. Dressing wounds. — 3. Going the rounds.

IM ARGONNENWALD

Von Vienne-la-Ville nach Clermont-en-Argonne.

- I. Langes 120 ^m/_n Geschütz im Argonnenwald.
- II. 1. Vienne-la-Ville in Flammen (16. Juli 1915). — 2. Die Kirche. — 3. Küche einer Maschinengewehrabteilung.
- III. 1. Schlucht zwischen Vienne-la-Ville und Vienne-le-Château. — 2. Halt bei Nacht, Passwort. — 3. Vienne-le-Château, das Bürgermeisteramt. — 4. Die Kirche und die Stadt.
- IV. Vienne-le-Château : 1. Die Strasse nach la Placardelle. — 2. Schildwache beim Ausgang aus der Stadt.
- V. 1. Hütten unter dem Reif. — 2. Ankunft von Verwundeten auf der Sanitätswache.
- VI. Dorf bei Vienne-le-Château : 1. Die Hauptstrasse. — 2. Das letzte Haus. — 3. Offiziersunterstände.
- VII. In einer Schlucht in den Argonnen : 1 und 4. Das Innere unterirdischer Wohnungen. — 2. Hilfsposten. — 3. Kommandoposten.
- VIII. Das Tal der Biesme.
- IX. La Harazée, Generalansicht.
- X. 1. Ausgang aus La Harazée. — 2. Unterstände in einer Schlucht. — 3. Waldbaracken.
- XI. Im Walde, Inspektionsrunde
- XII. Bei La Harazée : 1. Unterirdische Deckung. — 2. Eingang in einen Unterstand. — 3. Kommandoposten.
- XIII. Die Sanitätshunde : 1. Das Waschen. — 2. Das Striegeln. — 3. Auf der Runde.

EN LA SELVA DE ARGONA

De Vienne-la-Ville a Clermont-en-Argonne.

- I. Cañón 120 largo en la selva de Argona.
- II. 1. Vienne-la-Ville ardiendo (16 julio 1915). — 2. La iglesia. — 3. Cocina de ametralladores.
- III. 1. Barranco entre Vienne-la-Ville y Vienne-le-Château. — 2. Parada, de noche, para la contraseña. — 3. Vienne-le-Château, el Ayuntamiento. — 4. La iglesia y la ciudad.
- IV. Vienne-le-Château : 1. La carretera de la Placardelle. — 2. El centinela a la salida de la ciudad.
- V. 1. Cabañas bajo la escarcha. — 2. Llegada de heridos al depósito sanitario.
- VI. Aldea cerca de Vienne-le-Château : 1. Calle principal. — 2. La última casa. — 3. Abrigos de oficiales.
- VII. En un barranco en Argona : 1 y 4. Cabañas subterráneas. — 2. Puesto de socorro. — 3. Puesto de mando.
- VIII. Valle de la Biesme.
- IX. La Harazée, vista general.
- X. 1. Salida de La Harazée. — 2. Un rincón de los abrigos en un barranco. — 3. En la selva : campamento formado de barracas.
- XI. En el bosque, visita de inspección.
- XII. Cerca de La Harazée : 1. Abrigo subterráneo. — 2. Entrada de un abrigo. — 3. Puesto de mando.
- XIII. Los perros sanitarios : 1. El lavado. — 2. La cura. — 3. De exploración.

NA FLORESTA DA ARGONNE

De Vienne-la-Ville a Clermont-en-Argonne.

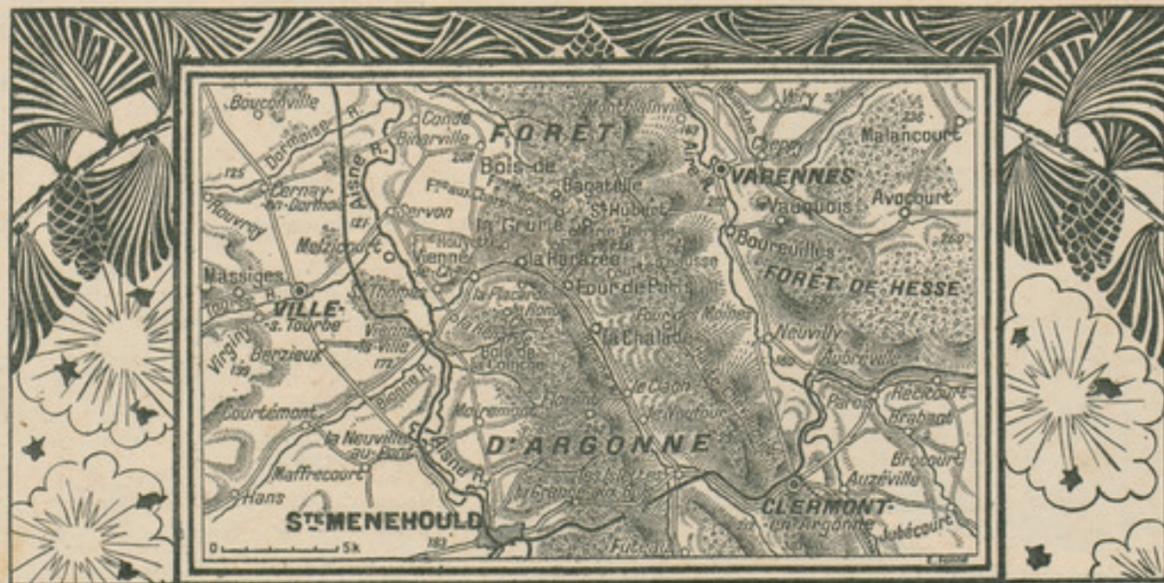
- I. 120 long. na floresta da Argonne.
- II. 1. Vienne-la-Ville incendiada (16 Julho 1915). — 2. A igreja. — 3. Cozinha de metralhadores.
- III. 1. Ravina entre Vienne-la-Ville e Vienne-le-Château. — 2. A paragem, de noite. — 3. Vienne-le-Château : a camara municipal. — 4. A igreja, da cidade.
- IV. Vienne-le-Château : 1. A estrada de Placardelle. — 2. A sentinela à saída da cidade.
- V. 1. Cagnas (abrigo subterraneo) sob o orvalho. — 2. Chegada de feridos ao deposito sanitario.
- VI. Aldeia nas proximidades de Vienne-le-Château : 1. A rua principal. — 2. Último edificio. — 3. Abrigos d'oficiaes.
- VII. N'uma ravina na Argonne : 1 e 4. Interior de cagnas, abrigo subterraneo. — 2. Posto de socorros. — 3. Posto de commando.
- VIII. Val da Biesme.
- IX. La Harazée, vista geral.
- X. 1. Saída de La Harazée. — 2. Um trecho dos abrigos n'uma ravina. — 3. Abarracamentos na floresta.
- XI. Na floresta, visita d'inspeção.
- XII. Perto de La Harazée : 1. Abrigo subterraneo. — 2. Entrada d'um abrigo. — 3. Posto de comando.
- XIII. Os cães sanitarios : 1. A lavagem. — 2. O penso. — 3. Em tournée.

- XIV. The ravine of Argonne : 1. A German trench under fallen branches. — 2. Mounting guard. — 3. A cess-pool.
- XV. Saint-Hubert's ravine.
- XVI. 1. The German lines of "Maria Theresa's" trench, in Argonne. — 2. Convoy of Artillery supplies.
- XVII. 1. A camp in Argonne. — 2. German trenches at hill T of the "Four de Paris".
- XVIII. The village of Four de Paris.
- XIX. Near the Four de Paris : 1. Fifteen metres from the German trenches. — 2. General view of the forest. — 3. Entrance to a sap.
- XX. Four des Moines : 1. A house in a forest (battles of 13 and 14 July 1915). — 2. Troops returning after these battles.
- XXI. La Corniche, near La Chalade : view of the three ravines.
- XXII. In the Argonne : 1. View of the German lines from a first-line trench. — 2. In a first line trench.
- XXIII. Les Islettes : 1. General view of the valley from the road of Sainte-Menehould. — 2. A regiment resting.
- XXIV. Clermont-en-Argonne : 1. A panorama : In background, the Vauquois hills, and the valley of the Aire. — 2. The Church.

- XIV. Schlucht in den Argonnen : 1. Deutscher Schützengraben unter Gestrüpp. — 2. Auf Wache. — 3. Eine Senkgrube.
- XV. Saint-Hubert Schlucht.
- XVI. 1. Die deutsche Front von dem Marie-Theresenschützengraben in den Argonnen aus. — 2. Artillerieverpflegungskolonne.
- XVII. 1. Lager in den Argonnen. — 2. Deutsche Schützengräben auf der Anhöhe T von Four de Paris aus.
- XVIII. Das Dorf Four de Paris.
- XIX. Bei dem Four de Paris : 1. Fünfzehn Meter von den deutschen Schützengräben. — 2. Gesamtblick auf den Wald. — 3. Eingang in einen Annäherungsgraben.
- XX. Four des Moines : 1. Forsthaus (Kämpfe vom 13. und 14. Juli 1915). — 2. Die von diesen Kämpfen zurückkehrenden Truppen.
- XXI. La Corniche bei La Chalade : Blick auf die drei Schluchten.
- XXII. In den Argonnen : 1. Blick auf die deutsche Linie von einem Graben erster Linie aus. — 2. Schützengraben erster Linie.
- XXIII. Les Islettes : 1. Gesamtansicht des Tals von der Strasse nach Sainte-Menehould aus. — 2. Regiment auf der Rast.
- XXIV. Clermont-en-Argonne : 1. Gesamtansicht : im Hintergrund, Hügel von Vauquois und Tal der Aire. — 2. Die Kirche.

- XIV. Barranco en Argona : 1. Trincheira alemana bajo atierre de ramaje. — 2. De centinela. — 3. Un pozanco.
- XV. Barranco de Saint-Hubert.
- XVI. 1. Las lineas alemanas de la trincheira de Maria-Teresa, en Argona. — 2. Convoy de avituallamiento de artilleria.
- XVII. 1. Campamento en Argona. — 2. Trincheras alemanas en la cota T del Four de Paris.
- XVIII. La aldea del Four de Paris.
- XIX. Cerca del Four de Paris : 1. Las trincheras alemanas a 15 metros. — 2. Vista de conjunto a la selva. — 3. Entrada de zapa.
- XX. Four des Moines : 1. Casa forestal (Combates de los 13 y 14 julio 1915). — 2. Las tropas que regresan de dichos combates.
- XXI. La Corniche, cerca de La Chalade : vista a los tres barrancos.
- XXII. En Argona : 1. Las lineas alemanas desde una primera linea. — 2. Trincheira de primera linea.
- XXIII. Les Islettes : 1. Vista general del valle tomada desde la carretera de Sainte-Menehould. — 2. Un regimiento descansando.
- XXIV. Clermont-en-Argonne : 1. Panorama : al fondo, colinas de Vauquois y valle del Aire. — 2. La iglesia.

- XIV. Na Argonne : 1. Trincheira alemana dissimulada por montões de folhagens. — 2. De sentinela. — 3. Um escoadoiro.
- XV. Ravina de Saint-Hubert.
- XVI. 1. As linhas alemãs da trincheira de Marie-Thérèse, na Argonne. — 2. Comboio de provisão de artilharia.
- XVII. 1. Acampamento na Argonne. — 2. Trincheiras alemãs na cota T do Four de Paris.
- XVIII. A aldeia do Four de Paris.
- XIX. Proximo do Four de Paris : 1. As trincheiras alemãs a 15 metros. — 2. Vista de conjunto sobre a floresta. — 3. Entrada da sapa.
- XX. Four des Moines : 1. Casa da guarda florestal (Combates de 13 e 14 Julho de 1915). — 2. As tropas, de regresso d'estes combates.
- XXI. A Corniche, perto de La Chalade : vista sobre az tres ravinas.
- XXII. Na Argonne : 1. As linhas alemãs d'uma trincheira de primeira linha. — 2. Trincheira de primeira linha.
- XXIII. Les Islettes : 1. Vista geral do val, tirada da estrada de Sainte-Menehould. — 2. Um regimento em descanso.
- XXIV. Clermont-en-Argonne : 1. Panorama : Ao fundo, as colinas de Vauquois e o val de l'Aire. — 2. A igreja.





ORALGER
GREGER IMP. PARIS